



Faire de la Méditerranée un lieu de rencontre, de transmission et de partage.

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2022-2023



the boat project
with Matanel

SP 33

SOMMAIRE

L'ÉDITO DE DAVID, LE PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION	4
LA GÉNÈSE DU PROJET	5
LA CRÉATION DE L'ASSOCIATION	6
THE BOAT PROJECT WITH MATANEL	7
LE PROJET EN CHIFFRES	8
L'ÉQUIPE À TERRE ET L'ÉQUIPAGE	9
UN RÉSEAU DE PARTENAIRES LOCAUX ET INTERNATIONAUX	10-11
LES PRÉPARATIFS DU PROJET	12-17
MISE EN OEUVRE DU PROJET (TRAVERSÉES ET ATELIERS DANS LES 5 VILLES)	18-61
RÉSULTATS	62-69
RECITS DU VOYAGE	70-77
ARTICLES BLOG AVITEM	80-88
L'ÉPILOGUE DE DAVID	91
COMPTE RENDU FINANCIER	92-93
PRESSE	94-97
PARTENAIRES ET SOUTIENS INSTITUTIONNELS	98-99

L'ÉDITO DE DAVID STOLERU

Président de l'association The Beit Project



L'année 2020 aura marqué un tournant dans le développement de l'association. C'est l'année où, comme l'humanité toute entière, nous avons dû nous adapter à la crise du Covid-19. Mais c'est aussi l'année où nous avons commencé à réfléchir à une nouvelle aventure pédagogique qui ne soit pas centrée sur l'Europe comme tout ce que nous avons fait depuis 2010, mais qu'elle soit en lien avec cette formidable porte de la Méditerranée qu'est Marseille.

Cela fut ensuite une période de développement intensif grâce à une équipe extraordinaire avec à sa tête une coordinatrice de talent, **Claudia Benitez**, afin de préparer tout d'abord un projet pilote pour mai-juin 2022, puis un projet long pour 2022-2023. Celui-là même qui vient de se terminer comme un marathon de presque 3 années et que nous voudrions vous présenter dans ce Rapport d'Activités bien complet.

J'espère que ce document permettra de comprendre profondément les objectifs qui nous ont poussé à nous lancer dans une aventure aussi incroyable. Mais aussi à appréhender de quelles façons l'équipe s'est surpassée pour mener à bien ce projet et surtout, à croire avec nous que la Méditerranée, qui est étymologiquement la Mer du milieu - l'élément qui fait connexion - peut résolument être la solution pour une transformation de cette région du monde où rive rime trop souvent avec rival. Pour commencer à voir l'autre non plus comme un obstacle mais comme un atout, non plus comme un rival mais comme un partenaire.

On est toutes et tous dans le même bateau, il faut juste l'expérimenter pour le comprendre.

LA GÉNÈSE

Fin 2020, cela faisait à peine 2 mois que nous avons déménagé de Barcelone quand le fondateur de l'Institut EMID et directeur de la F. Matanel m'appelle : David, maintenant que tu habites Marseille, voudrais tu développer avec nous un projet culturel Euro-méditerranéen depuis la France ?

Depuis toujours, la question de la Méditerranée m'avait intéressé, cela faisait quand même presque 50 ans que je tournais autour de cette mer, en explorais les différentes rives : de la France à Israël, de l'Espagne au Maroc, de la Turquie et à la Grèce.

Dès le départ, il s'agissait pour moi de mettre la Méditerranée au cœur de ce projet, non pas de travailler AUTOUR d'elle, mais EN elle. Comme une matrice qu'il faut redécouvrir, écouter, toucher et sentir. Si des cultures si différentes et en même temps si complémentaires étaient nées sur ses différentes rives, nous portant encore aujourd'hui à un degré de confrontation et d'incompréhension peu commun, il fallait aller à la source - à la mer - pour y trouver la solution : Comment transformer la vision de l'autre d'un obstacle en un atout, d'un rival en un partenaire ?

Début février 2021 la première version était présentée au Conseil d'Administration de la Fondation, qui l'accepta d'emblée :

Un projet permettant de connecter les habitants des différentes rives de la Méditerranée, et de créer de nouvelles modalités de communication entre le Nord et le Sud, l'Orient et l'Occident. Une communication basée sur le partage d'émotions, sur l'expérience commune, le vécu partagé, la coopération écologique et sensible.

Un voilier, avec à bord un équipage formé par de jeunes volontaires des villes de Méditerranée, qu'on appellerait les Compagnons de la Méditerranée, traverse la mer d'une rive à l'autre. À chaque étape, le bateau se transforme en véritable école du vivre-ensemble, lieu d'étude et de rencontre parlant de l'autre rive et de l'autre tout court. De la mer qui sépare les rives et les connecte d'un même geste. Pendant ces périodes à terre, de plusieurs semaines, ce sont des centaines d'élèves et collégiens locaux qui participent des activités mises en place dans la ville par les membres de l'équipage, eux-mêmes formés à une pédagogie active et ouverte.

Au fil des étapes, des messages sont transmis entre les écoles participantes des différentes rives, créant un dialogue basé sur une appropriation partagée de la mer et de cette école nomade venue d'ailleurs.

Nous sommes très heureux de pouvoir, au travers de ce Compte-rendu d'activités, vous présenter l'aventure extra-ordinaire qu'a été la première édition de ce projet.

LA CRÉATION DE L'ASSOCIATION **The Beit Project France**

De Barcelone à Marseille : L'association espagnole « The Beit Project » a été créée en 2010 à Barcelone. Ses projets associent le patrimoine historique à la réflexion sur la diversité culturelle, l'altérité, ses significations et ses défis contemporains. L'idée-force est d'utiliser le patrimoine et l'espace urbain – au travers d'une école nomade – comme source de questionnement quant à l'histoire du lieu, en écho avec les thématiques du vivre-ensemble.

Après 10 ans de projets en Europe, une antenne française de l'association – The Beit Project France – a été créée pour porter un nouveau projet sur le vivre-ensemble et la coopération, cette fois en Méditerranée : The Boat Project.

Créant du lien pour rapprocher les habitants des différentes rives, afin d'affronter ensemble les nombreux défis de la région méditerranéenne : crise écologique, conflits diplomatiques, vagues migratoires, etc.

L'Association The Beit Project France a ainsi été créée en juillet 2021 par un groupe interdisciplinaire autour de l'éducation avec une approche innovante de l'éducation formelle et informelle. Elle a pour objet, sur le territoire français, européen et méditerranéen de réaliser des programmes culturels et éducatifs.



The Boat Project with Matanel

The Boat Project with Matanel est un projet qui propose de faire de notre environnement commun, la Méditerranée, un élément essentiel d'éducation au vivre-ensemble, grâce auquel découvrir la diversité sous une perspective novatrice.

Au cœur du projet un bateau, un voilier, avec à son bord un équipage formé par de jeunes adultes recrutés tout autour de la Méditerranée : les Compagnons de la Méditerranée. Celui-ci, partant de Marseille, traverse la mer d'étape en étape tissant des liens du Nord au Sud tout au long d'une année scolaire : Marseille, Tanger, Barcelone, Alger, Gênes, Tunis, et Bastia. 8 villes-ports mises en relation par ces traversées, comme par la navette d'un métier à tisser connectant les fils parallèles pour les transformer en textile.

Ses objectifs sont de :

- ⊙ développer la compréhension et la coopération entre jeunes publics de différentes villes-ports de la Méditerranée, au travers des Compagnons de la Méditerranée, véritables médiateurs et médiatrices entre 2 rives ;
- ⊙ faire se rencontrer et dialoguer des jeunes de différentes parties de chaque société locale autour de la découverte et l'interprétation du lien à la Méditerranée et développer ce lien comme outil de vivre-ensemble ;
- ⊙ tisser des connexions entre les associations et les établissements scolaires de tout le pourtour méditerranéen afin de sensibiliser à la valorisation de la diversité, dans une partie du monde si fragmentée, mais humainement si riche.

LE PROJET EN CHIFFRES

L'équipe centrale à terre

- **4** personnes à Marseille
- **2** personnes à Barcelone



L'équipe en mer

- **1** skipper
- **3** marins
- **1** coordinateur à bord
- **8** jeunes
"Compagnons de la Méditerranée"



L'équipe à l'étranger

- **6** partenaires locaux



Les bénéficiaires

- **787** élèves de 11 à 17 ans
- **27** établissements scolaires
- **81** professeurs



La communauté

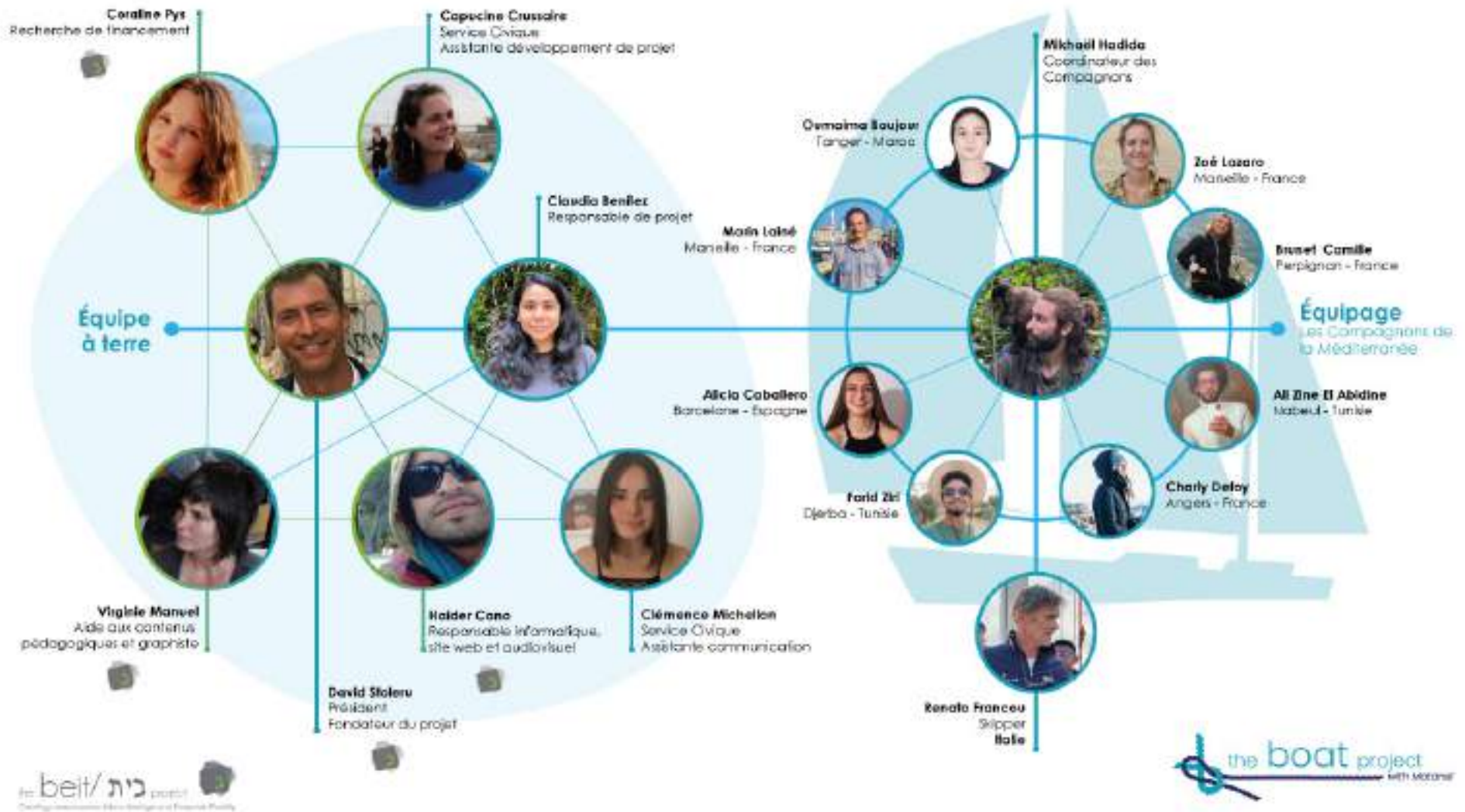
- **40** bénévoles
- **10** adhérent.es

Personnes présentes aux Présentations Finales

- **356**



L'ÉQUIPE À TERRE ET L'ÉQUIPAGE



RÉSEAU DE PARTENAIRES LOCAUX ET INTERNATIONAUX

Les partenaires principaux du projet sont la Fondation Matanel et l'EMID. Afin de bien mener notre projet, nous travaillons collectivement avec d'autres acteurs en France et à l'international :



Marseille

Musée d'Histoire de Marseille (MHM) : soutien pédagogique, co-création d'ateliers, mise à disposition des espaces

La Ville de Marseille : soutien financier, mise à disposition de salles

La Métropole : réduction du coût total de la place du bateau au Vieux Port

Territoires solidaires : soutien financier, ainsi que diffusion du projet grâce à leur réseau associatif

Tanger

Foundation Tamkeen : soutien pédagogique, co-création d'ateliers, mise à disposition des espaces

Tanger Med : soutien financier

Port de Tanger : place du port, réduction du coût total de la place du bateau

Wilaya de Tanger : soutien politique et logistique

Darna et Taib Bouchiba nous ont prêté leur locaux

Barcelone

Musée Maritime de Barcelone : soutien pédagogique, co-création d'ateliers, mise à disposition des espaces et du matériel

Port de Barcelone : mise à disposition de la place au port

Institut Français de Barcelone : soutien à la diffusion du projet, mise à disposition de logements pour l'équipe centrale

RÉSEAU DE PARTENAIRES LOCAUX ET INTERNATIONAUX



Tunis

Balades Solidaires : soutien pédagogique et logistique, co-création d'ateliers, mise à disposition des espaces et du matériel

Institut Français de Tunis : soutien financier, mise à disposition des espaces

Mairie de Tunis : soutien politique et logistique



Bastia

Collectivité de Corse : soutien financier et communication

Musée de Bastia : mise à disposition des espaces et du matériel

Ville de Bastia : aide à la diffusion du projet

Vieux port de Bastia : mise à disposition de la place du bateau au Vieux Port



Italie

La Nave di Carta (La Spezia) : accompagnement au montage du projet, formation en navigation



Radio France : partenariat pour la création d'un podcast à chaque escale du projet, aide à la diffusion web du projet ainsi que la mise en relation avec les médias des autres villes.



Avitem : soutien à la diffusion de la série « The Boat Project » une série écrite par le Président de l'association et diffusée auprès du public de l'Avitem.

Communication



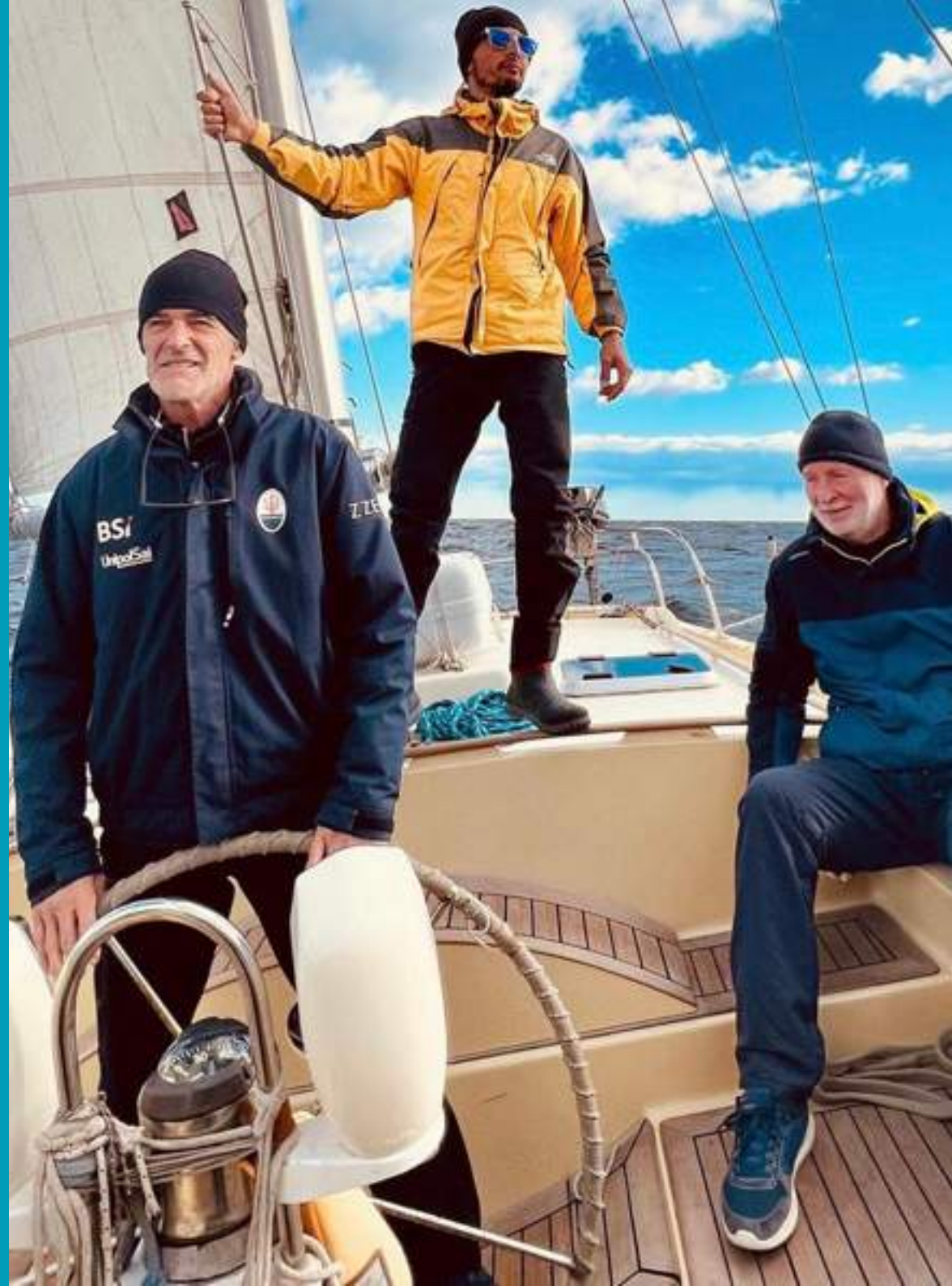


L'Elmo's Fire

Depuis notre rencontre avec l'association La Nave Di Carta au début de l'année 2022, Lorenza Sala et Marco Tibiletti nous ont accompagnés dans la réflexion du projet mais aussi dans la recherche d'un voilier qui pourra accueillir entre 10 et 12 personnes.

C'est ainsi que Marco nous a mis en contact avec Giovanni Soldini, skipper italien très réputé et propriétaire d'un voilier, l'Elmo's Fire. C'est ce bateau qui allait nous accueillir, sous la direction du capitaine Renato Francou.

Elmos Fire, très beau ketch des années 80, va être le moyen de transport entre les rives, mais aussi et surtout une maison, un lieu de travail, et d'apprentissage.





Le recrutement de l'équipe

Suite au projet-pilote qui a pris fin en mai 2022, nous avons dès juin lancé l'appel à candidatures afin de recruter les différents Compagnons de la Méditerranée. L'objectif était de recruter 8 jeunes volontaires (entre 20 et 25 ans) venant des 5 villes-étapes prévues pour 2022-23 (Marseille, Tanger, Barcelone, Tunis et Bastia). Ces jeunes auront l'opportunité de vivre une expérience inédite dans des domaines liés à l'éducation, à l'engagement social et aux métiers de la Mer, entre autres.

Grâce à la DRAJES de la Région PACA, nous avons obtenu l'agrément de l'Agence du Service Civique pour accueillir des volontaires en réciprocité, ce qui signifie que les volontaires de l'étranger peuvent bénéficier d'un contrat et obtenir un visa pour réaliser le projet.

Après plusieurs mois d'entretiens, notre équipe pluridisciplinaire et multiculturelle a été recrutée avec succès dans le cadre du Service Civique. Les Compagnons de la Méditerranée proviennent de 4 pays de la Méditerranée et ont des parcours différents, les voici :



France :

Marin Lainé : géographe, paysagiste, artiste, évoluant dans différentes disciplines depuis quelques années.



Camille Brunet : jeune médiatrice scientifique autour de la biodiversité terrestre, marine et de la pollution plastique.



Zoé Lazaro : jeune diplômée d'un Master en Culture et Communication et spécialisée dans la conception d'exposition, la communication, les études de publics et la médiation.



Charlène Defoy : jeune menuisière, compagnon du devoir et passionnée de voyages



Maroc :

Oumaima Boujour : étudiante en Sciences économiques et intéressée pour réduire les inégalités dans le monde. Elle est passionnée de cuisine.



Tunisie :

Ali Zine El Abidine : musicien qui dispose d'une expérience en animation d'activités pédagogiques auprès des enfants.



Farid Ziri : photographe et vidéaste professionnel. Passionné par les sports marins et le cinéma.



Espagne :

Alicia Caballero : jeune diplômée en Relations Internationales ayant une expérience préalable en animation d'activités pédagogiques, danse, théâtre,

Les Compagnons de la Méditerranée ne pouvaient pas voyager seuls pour ce projet, il a donc été décidé de chercher un coordinateur à bord du bateau pour coordonner la vie communautaire et les activités lors des escales. La recherche d'un coordinateur a été complexe dès le début du projet, et ce n'est qu'un mois avant l'arrivée de l'équipe que nous avons rencontré **Mikhael Hadida**, qui terminait son post-doctorat en biologie des tissus osseux.



Nous avons eu l'occasion de nous rencontrer à Paris pour discuter de la philosophie du projet et de la complexité du poste de coordinateur. **Mikhael**, qui avait fait un voyage en Amérique latine et le fait de voyager pendant 6 mois en Méditerranée était quelque chose qui a attiré son attention et qui se combine également avec le fait de faire des activités pédagogiques avec des enfants, une des passions de **Mikhael**. Bien que les **Compagnons de la Méditerranée** soient le premier cercle d'expérience du projet, l'équipe centrale avait besoin de s'agrandir afin de gérer et d'organiser le projet de la meilleure façon possible, nous recherchions donc deux personnes pour rejoindre l'équipe dans le cadre du Service Civique.

Clémence Michellon, jeune diplômée en journalisme, est la première personne à rejoindre l'équipe centrale pour travailler sur la communication et la gestion du projet. Puis **Capucine Crussaire**, diplômée de Sciences Po, a rejoint l'équipe pour travailler sur la gestion de projet et planifier la deuxième édition.





MISE EN ŒUVRE DU PROJET

La formation de Compagnons de la Méditerranée à Marseille

Deux semaines (du 5/12 au 16/12) ont été réservées à la formation des Compagnons de la Méditerranée, avec l'objectif de les préparer à la traversée sur les plans technique, humain, pédagogique et culturel.

Intervenant.e.s :

Alexandre Odzioba - Cohésion équipe et pédagogie

Maxime Robert - Improvisation théâtrale

Renato Francou, Marco Tibiletti - Formation en navigation

Lorenza Sala - Coordination

Croix Blanche - PSC1

Estelle Bessin - Communication non violente

SOS Méditerranée - Sensibilisation à la migration

Myriam Morel - Histoire de la Méditerranée

Marc Alain Ouaknin - Approche philosophique du projet

L'atelier de théâtre d'improvisation animé par Maxime Robert a permis aux Compagnons de mieux se rencontrer dans un espace stimulant l'écoute, la confiance en soi et en l'autre et le lâcher prise.

Alexandre Odzioba et David Stoleru ont présenté la ligne philosophique du projet et ont proposé aux participants un temps d'échange autour d'objets personnels évoquant les thèmes des voyages des objets, des vivants et des idées.

Renato Francou, skipper et capitaine du bateau, et Marco Tibiletti ont enseigné aux Compagnons les rudiments de la navigation à voile au cours de deux sorties permettant à l'équipage de se familiariser avec les consignes de sécurité, le vocabulaire, les méthodes de communication et les sensations inhérentes à la navigation. Le nombre de sorties ayant été réduit par les conditions météo, **Marco Tibiletti** accompagnera les Compagnons jusqu'à Tanger pour leur faire profiter de son expérience.

Les Compagnons vont vivre en communauté dans l'espace réduit du bateau pendant 5 mois ininterrompus, ce qui constitue une expérience humaine intense mais également un défi. Dans ce cadre, l'équipage a bénéficié d'une formation d'une journée à la communication non violente visant à leur transmettre des outils leur permettant de faciliter les interactions, limiter les risques de conflits et idéalement transformer les conflits éventuels en opportunités d'évolution positive des dynamiques de groupe.

Des intervenants de l'association **SOS Méditerranée** ont partagé leurs connaissances des mouvements migratoires et leurs expériences de sauvetage en mer.

Myriam Morel, ancienne conservatrice du MUCEM, a proposé aux jeunes un résumé de l'Histoire du bassin Méditerranéen du néolithique à nos jours permettant à l'équipage de mieux saisir le contexte géographique et culturel de la région.

Marc-Alain Ouaknin, philosophe et écrivain, a présenté à l'équipage l'histoire de l'apparition du premier alphabet méditerranéen -le protosinaïtique- sa diffusion, son adaptation au fil des âges et son impact culturel, et a invité les Compagnons de la Méditerranée à une réflexion sur la façon dont l'écriture structure la pensée.

Une journée a été réservée à la formation PSC1 permettant aux **Compagnons** d'acquérir les gestes de premiers secours.

Ces deux semaines ont également été l'occasion d'intervenir dans les collèges en amont des ateliers afin de sensibiliser les élèves aux thématiques qui seront abordées aux ateliers.

Deux demi-journées ont été consacrées à la conception des ateliers, en parallèle des temps d'exploration sur la méthode pédagogique prévus par **Alexandre Odzioba**.



Les activités à Marseille

Le projet a débuté le 05 janvier avec les activités pédagogiques au port de Marseille, juste devant la mairie de Marseille (Quai d'honneur). Trois sessions d'ateliers de 2 journées ont été organisées avec 3 établissements et 6 classes différentes : Notre Dame de la Major, Jules Ferry et Fraissinet. Chaque session regroupe deux classes de collégiens issus de deux établissements caractérisés par leurs antagonismes (privé / public, religieux / laïc, centre / périphérie, etc.). La rencontre avec les autres élèves issus de contextes socioculturels très différents, permet aux jeunes de percevoir la richesse de l'altérité. 112 élèves et 6 professeurs ont participé à la première escale de The Boat Project With Matanel.

Tout au long du projet, les deux classes seront réparties en trois sous-groupes mixtes d'environ 20 collégiens (10 de chaque classe) encadrés par trois Compagnons. Cette répartition en groupes plus réduits vise à faciliter la rencontre entre les collégiens, et permet également de fluidifier la gestion des ateliers proposés. Au sein de ces groupes, les jeunes se voient également attribuer un.e binôme de l'autre établissement pour les deux journées d'atelier.



Jour 1

Le premier jour a été dédié à la rencontre avec la ville, son patrimoine, mais aussi avec l'autre. Le vivre-ensemble a constitué le fil-rouge des ateliers, ce thème est traité sous plusieurs angles différents.

Les ateliers menés sur le bateau répondent à plusieurs objectifs :

1. Partage de l'expérience de navigation, creuser dans l'imaginaire et de l'idée qu'ils se font du voyage et de l'ailleurs.

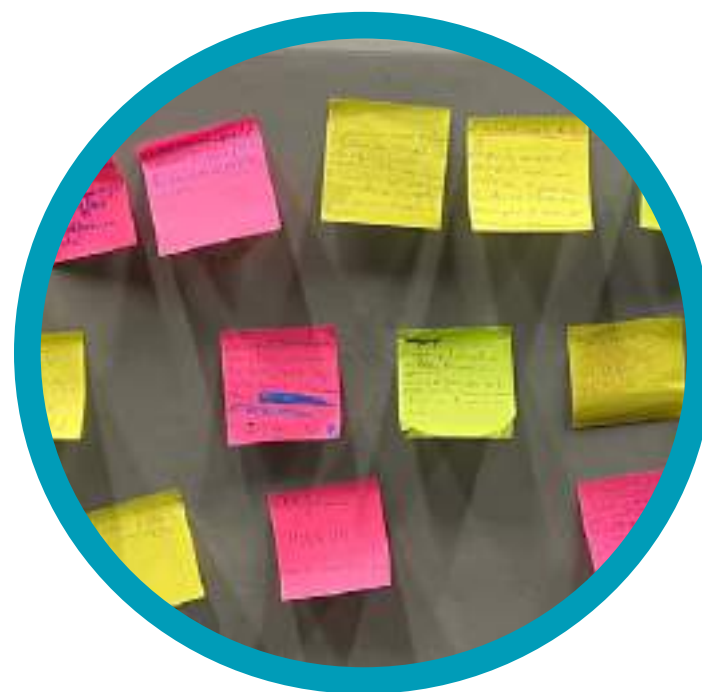
2. Partager l'aventure des Compagnons de la Méditerranée, qui est une véritable expérience de vivre-ensemble, multiculturelle et regroupant des jeunes de nationalités différentes. Apprendre, montrer et faire partager leur manière de s'adapter aux différences culturelles des autres et la richesse de cet apport (nationalités tunisienne, marocaine, espagnole, française à bord du bateau). L'idée est d'offrir un partage du vécu, de l'expérience et non une simple idée théorique de ce qu'est l'acceptation de l'autre et le vivre-ensemble.

Ces ateliers à bord du voilier se sont déroulés en deux temps :

1. Tout d'abord les jeunes ont visité et découvert le bateau, l'équipage leur enseigne le fonctionnement du voilier et quelques notions de navigation. L'importance du travail

d'équipe est mise en avant et valorisée : la navigation ne peut se faire seul, les Compagnons de la Méditerranée doivent œuvrer tous et toutes ensemble pour que la traversée se déroule. L'interdépendance entre les Compagnons les invite à se faire confiance, à créer des liens.

2. Les élèves participent ensuite à un jeu de plateau dans le salon du bateau, sur le thème de la navigation : les élèves sont invités à se mettre dans la peau de l'équipage et à simuler une traversée de Marseille à Tanger, en répondant à des questions autour des thèmes de la navigation et du vivre-ensemble via des mises en situation concrètes issues du vécu des Compagnons de la Méditerranée. Les élèves sont invités à se questionner et à débattre en eux sur le partage avec autrui et ce qu'implique la cohabitation à bord de ce voilier.



Jour 2

Le second jour est dédié à la création du message à l'intention des collègues de l'autre rive, message qui doit centrer autour de l'acceptation de l'autre.

Accompagnés par l'un des Compagnons de la Méditerranée, photographe de formation, les élèves ont pu réaliser une exposition photographique. Après avoir appris les fondements de la technique photographique, ils ont réalisé les clichés avec comme intention de raconter Marseille aux jeunes de Tanger et ce à leur façon. La pédagogie proactive visait à rendre les jeunes autonomes dans leur démarche : à travers un parcours prédéfini, les élèves choisissent eux-mêmes les éléments à photographier, ce qui fait sens pour eux et qui représente Marseille à leurs yeux. Invités à se questionner sur ce qui les entourent, cet atelier a aussi ouvert le dialogue entre les jeunes et les médiateurs. Les photographies réalisées seront intégrées aux ateliers qui seront menés à Tanger, prochaine étape de la traversée.

En plus du médium photographique, il a été proposé aux élèves de créer un message sur des tablettes d'argile, l'un des premiers moyens de communication antiques qui a permis la création de liens entre les peuples de la Méditerranée, notamment en utilisant l'alphabet protosinaïtique, premier alphabet ayant circulé dans la région. Les jeunes restent autonomes dans le choix du message transmis, de sa forme et de son contenu, en lien avec les thématiques abordées au fil des ateliers. Les tablettes seront amenées à Tanger

pour y être cuites dans un four local par les collégiens qui participeront aux ateliers.

La deuxième et dernière journée d'atelier s'est clôturée par un atelier de rap et de danse, chaque groupe a écrit une chanson relative à ce qu'évoque le vivre-ensemble, l'ailleurs et la rencontre pour les jeunes. La chorégraphie créée devait raconter l'histoire d'une rencontre entre des inconnus, qui apprennent à se découvrir et à accepter leurs différences, en utilisant la chanson que le groupe a lui-même écrite. Cette chanson fera l'objet d'une traduction afin d'être présentée, ainsi que la chorégraphie, aux élèves de Tanger.



Les compagnons et les ateliers étaient cools. Je me suis promené au Vieux Port. Malgré ma peur du bateau, j'ai pu y monter !

C'était un projet inspirant

TÉMOIGNAGES D'ÉLÈVES

Le projet m'a apporté des connaissances sur ma ville et des informations sur notre culture.

Ce projet permet à des élèves qui ne se connaissent pas, qui ne font pas partie du même Cosme de concevoir que l'autre n'est pas forcément bête, différent ou un ennemi et peut même devenir un ami.

TÉMOIGNAGES D'ENSEIGNANT.E.S

C'est vraiment un projet passionnant qui permet d'apprendre autrement, cadre, support, attentes, etc.

Je pense que ce projet est très pertinent et même essentiel pour les élèves car il prône le vivre-ensemble, une valeur que nous essayons de développer tout au long de la scolarité.

Le projet permet une approche plus ludique du vivre ensemble par l'intermédiaire de l'idée du Voyage.

Je trouve que - l'application - c'est une idée géniale pour nous permettre de suivre les aventures et de garder le lien avec les compagnons de la Méditerranée : il y a une vraie continuité.







La traversée Marseille-Tanger



Cette première traversée de Marseille à Tanger s'inscrit dans un des objectifs sous-jacents les plus ambitieux du projet : faire de ce groupe de jeunes adultes hétéroclitessans expérience de la mer un véritable équipage, soudé par les défis collectifs imposés par la navigation.

Avec l'appui de Marco Tibiletti et Lorenza Sala, de l'association Nave di Carta, l'équipage en devenir se plonge dans une phase de préparatifs. Les problématiques liées à l'approvisionnement, la vérification des équipements, l'organisation des corvées, la constitution des binômes de quart, la sécurité à bord, le planning de rotation, la préparation du voilier et le plan de navigation sont autant d'éléments nouveaux pour les Compagnons qui doivent être soigneusement anticipés.

L'Elmo's Fire quitte Marseille le 12 janvier sous un vent de 20 nœuds. L'euphorie du départ se mêle au fur et à mesure aux réalités de la navigation à voile et les Compagnons s'accoutument ensemble aux quarts de nuit, à la fatigue et au mal de mer. Organisés en quatre groupes, ils prennent à tour de rôle et sans interruption des quarts de deux heures au cours desquels ils endossent la responsabilité de maintenir le cap, de surveiller le

radar et les navires environnants, mais surtout et plus modestement de prévenir le capitaine en cas de doute ou de problème. Après une traversée mouvementée du Golfe du Lion de plus de deux jours, l'équipage de L'Elmo's Fire mouille l'ancre pour la première fois à l'abri du Cap Martí, l'occasion pour tous de se reposer, de mieux profiter du voyage, mais aussi de se réunir pour la première fois depuis le début des chassés croisés imposés par le planning de quart. C'est également pour certains l'occasion rêvée et attendue de prendre un repas sans en être malade.

Le groupe longe ensuite la côte espagnole dans des conditions plus favorables jusqu'à la ville de Carthagène, où ils amarrent pour la première fois dans un port étranger. Les conditions météorologiques les y retiennent près d'une semaine et les confrontent à une réalité simple : les éléments prendront systématiquement le pas sur le planning. Dans la nuit du 22 au 23 janvier, les Compagnons franchissent ensemble le détroit de Gibraltar dans un ballet de navires cargos, et accostent dans la journée à Tanger, leur première destination, aux portes de la Méditerranée.





Les activités à Tanger

Près de 200 collégiens de 6 établissements scolaires (Abdellah Guennoun, Khalij Tanja, Ksar Seghir, Azzahrae, Abderrahman et Youssoufi) de Tanger et sa périphérie ont participé aux ateliers proposés par les Compagnons de la Méditerranée.



Un nouveau jeu de piste a été adapté à la Médina de Tanger, permettant aux élèves de découvrir pour certains, et faire découvrir pour d'autres un lieu chargé d'histoire. Les différents niveaux de familiarité des collégiens avec la Médina ont créé un espace de partage et de rencontre privilégié entre les élèves des différents collèges et entre les collégiens et les Compagnons de la Méditerranée. Les différents indices essaimés le long du parcours permettent aux collégiens de trouver un code leur permettant de visionner les chorégraphies mises au point par les élèves Marseillais.

Le jeu de plateau a été repris et adapté pour se concentrer sur le thème des prises de décision en équipage. Les élèves ont été répartis en équipes mixtes de 4 à 6 afin de favoriser l'échange entre les collèges, et ont été invités à relever ensemble des défis ludiques sur les thèmes de la découverte de l'autre, de la communication et de la résolution de conflits à travers l'univers de la navigation.

Le bateau quant à lui est devenu un lieu d'exposition-souvenir invitant les élèves à se projeter dans la vie d'équipage. 60 photos mettant en scène les Compagnons ont été disposées sur le bateau afin de plonger les visiteurs dans le quotidien des CM. Une salle du bateau est également réservée à l'exposition des photos réalisées par les élèves de Marseille. Une vidéo retraçant la traversée de Marseille à Tanger suivie d'un temps d'échange avec les Compagnons afin que les élèves se représentent la réalité de la navigation. Lorsque les conditions météorologiques le permettent, les collégiens sont invités à réaliser une manœuvre simple –l'ouverture partielle du foc–, nécessitant néanmoins la compréhension du fonctionnement des voiles ainsi qu'un effort collectif et coordonné. Ici encore, le travail en équipe est primordial.

Les ateliers photos et céramique ont été conservés et ont permis aux élèves de décrire, mettre en scène ou représenter les scènes et objets emblématiques de leur ville qu'ils souhaitaient présenter aux étudiants de Barcelone.

Si la barrière de la langue limite parfois la fluidité du dialogue entre les élèves et les Compagnons, elle n'empêche pas le partage. Les temps de chant, de danse et de dessin rythment les différentes sessions. La semaine précédant leur départ, l'équipage est invité dans un des collèges pour partager un dernier moment avec les jeunes et assister à un spectacle préparé par les élèves pour les remercier.

Les ateliers ont été animés et coordonnés avec l'appui de deux associations locales. Abdeslam Benhamza, facilitateur pour la fondation Tamkeen, a permis d'assurer une continuité suite au passage de l'Elmo's Fire par de nombreuses interventions auprès des écoles en amont et tout au long de l'année scolaire. De nombreux bénévoles de la même fondation se sont joints aux Compagnons de la Méditerranée pour les aider à alléger la barrière de la langue et enrichir l'échange avec les collégiens. L'association Darna, représentée par M.Taib Bouchiba, a apporté un important soutien logistique et permis l'accès à ses locaux pour l'animation des ateliers.

